

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois-illegitimes-des-actes-de-profanation-des/article/mgr-vigano-les-vaccins-fabriques-avec-du-tissu-foetal-sont-un-sacrifice-humain>

Mgr Viganò : Les vaccins fabriqués avec du tissu foetal sont un « sacrifice humain de victimes innocentes offert à Satan »



Date de mise en ligne : lundi 16 août 2021

- C'est une condamnation à l'égard des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Mgr Viganò : Les vaccins fabriqués avec du tissu foetal sont un « sacrifice humain de victimes innocentes offert à Satan »

Mgr Carlo Maria Viganò.

Par Maïke Hickson â€” Traduit par Campagne Québec-Vie

21 juillet 2021 (LifeSiteNews) - Dans la préface d'un livre sur le problème du vaccin contre le coronavirus, Mgr Carlo Maria Viganò dénonce la nature satanique de ce vaccin qui utilise des tissus de bébés avortés dans sa production et ses tests. Pour ce prélat italien, le vaccin est un outil de l'idéologie mondialiste qui est « antihumaine, antireligieuse et antichristique. »

Viganò voit que « l'avortement est proposé par les satanistes comme un rite religieux véritable et approprié », et dit que dans cette vision satanique du monde, par le biais d'un vaccin contaminé par l'avortement, on devient membre de l'anti-église satanique.

Mors Tua Vita Mea (Ta mort est ma vie) est le titre du livre italien sur les vaccins à coronavirus contaminés par l'avortement, dont Mgr Viganò a rédigé la préface (en voir des extraits ci-dessous en traduction française, d'après la traduction anglaise de l'original en italien). Édité par le professeur Massimo Viglione, le livre contient également des essais de Mgr Athanasius Schneider et du rédacteur en chef de LifeSite, John-Henry Westen. Son sous-titre est : « La fin ne justifie pas les moyens ».

Pour Mgr Viganò, il ne fait aucun doute que les vaccins du coronavirus ne pourront jamais justifier le meurtre de bébés à naître. Au contraire, ce vaccin semble être utilisé comme un moyen de nous habituer de plus en plus à tuer des bébés au nom de l'humanité. Il déclare :

... nous ne pouvons manquer de voir comment il contribue, précisément dans sa valeur « mystique », à l'acceptation collective du sacrifice humain comme normal et même nécessaire : la créature la plus innocente et sans défense, le bébé dans le ventre de sa mère au troisième mois de gestation, est sacrifiée et démembrée afin d'extraire de son corps encore palpitant des tissus avec lesquels produire un non curatif, un non-vaccin, qui non seulement ne guérit pas du virus, mais qui, selon toute vraisemblance, provoque un pourcentage de mortalité plus élevé que le Covid lui-même, surtout chez les personnes âgées ou malades.

Vous trouverez ci-dessous l'extrait de la préface de l'archevêque Viganò au livre Mors Tua Vita Mea, publié avec l'aimable autorisation du professeur Massimo Viglione :

Aures habent, et non audient.

[Elles ont des oreilles et n'entendent pas.]

Ps 115 : 6

La barbarie dans laquelle se trouve notre société est désormais évidente : ses valeurs ont été progressivement effacées comme les vestiges détestables d'un monde éteint, au profit des délires de l'idéologie mondialiste, qui se montre toujours plus anti-humaine, antireligieuse et antichristique. Le principe le plus antithétique de cette barbarie infernale par rapport à la civilisation chrétienne est l'infanticide, le sacrifice humain de victimes innocentes offertes à Satan ; et malgré l'horreur de le voir effrontément admis, nous ne pouvons pas être surpris si l'avortement est proposé par les satanistes comme un rite religieux véritable et approprié, auquel il faut accorder une protection au nom de la liberté de culte. Les anciens rites païens « omnes dii gentium demonia [tous les dieux des nations sont des démons], dit le Psaume [96:5] revivent aujourd'hui dans l'offrande sacrificielle que de malheureuses mères croient pouvoir revendiquer comme un droit.

Si les premiers-nés d'Israël appartiennent au Seigneur, la simia Dei [le singe de Dieu] exige beaucoup plus des premiers-nés et les revendique même par l'intermédiaire des entreprises pharmaceutiques qui utilisent des tissus foetaux provenant d'avortements pour fabriquer un soi-disant vaccin qui est présenté dans le délire du Covid-19 comme un sacrement de salut par lequel on est incorporé au « corps mystique » de Satan, l'anti-église mondialiste. D'autre part, la connotation « liturgique » de la pandémie fait intentionnellement écho aux signes et symboles propres à la Vraie Religion de manière à tromper même les simples et à les pousser à se conformer à un culte collectif qui les dispense de prendre des décisions de manière indépendante et les lie à une obéissance sans critique. Nous ne pouvons oublier les cortèges funèbres de camions militaires, l'attitude contradictoire et intolérante des prêtres Covid, le magistère sanitaire des « experts », l'inquisition contre les « hérétiques » négationnistes et l'adhésion fidéiste aux superstitions les plus grotesques que des sorciers virologues et des vestales de la télévision font passer pour de la science.

Le sérum génétique appelé vaccin, comme l'ont très bien démontré les scientifiques et les spécialistes, et comme l'admettent ses producteurs eux-mêmes, ne garantit pas l'immunité ; il n'exclut pas de graves effets secondaires à court et à long terme ; il n'est pas efficace contre certains variants du Covid ; il ne supprime pas la nécessité du masque et de la distanciation sociale ; dans la majorité des cas, le nombre de tests positifs augmente, et donc le terrorisme médiatique et le renforcement des mesures de confinement aussi. Proposé comme une panacée, le soi-disant « vaccin » s'est avéré n'être que la source de profits énormes et scandaleux pour Big Pharma et, en même temps, sert de prétexte pour imposer des passeports sanitaires et d'autres systèmes de contrôle des masses et de limitation des libertés naturelles.

Mais à côté de cette évidente inutilité du « vaccin » « inutile que n'importe quel médecin non soumis au système aurait considérée dès le début, puisque les virus Corona sont susceptibles de muter » nous ne pouvons manquer de voir comment il contribue, précisément dans sa valeur « mystique », à l'acceptation collective du sacrifice humain comme normal et même nécessaire : la créature la plus innocente et sans défense, le bébé dans le ventre de sa mère au troisième mois de gestation, est sacrifiée et démembrée afin d'extraire de son corps encore palpitant des tissus avec lesquels produire un non curatif, un non-vaccin, qui non seulement ne guérit pas du virus, mais qui, selon toute vraisemblance, provoque un pourcentage de mortalité plus élevé que le Covid lui-même, surtout chez les personnes âgées ou malades.

Mais qui sont ces mères qui, reniant leur nature même, acceptent de tuer leur propre enfant ? La majorité d'entre elles sont des femmes qui en sont à leur première grossesse, inconscientes de l'horreur qu'elles s'appêtent à commettre et des remords qui les accompagneront à jamais. Voici les premiers-nés à consacrer à Satan : les enfants de mères malheureuses et de filles gâtées, qui découvrent ce que signifie être mère précisément en ne voulant pas l'être, mais qui pervertissent plutôt leur féminité en la réduisant à une monnaie d'échange ou à un instrument de jouissance éphémère, au nom de droits qu'elles revendiquent pour elles-mêmes mais qu'elles se permettent de refuser aux créatures qu'elles portent dans leur ventre. Le non serviam se répète inexorablement chaque fois que l'on refuse l'obéissance du fiat et que l'on se rebelle contre la volonté du Tout-Puissant.

Dans l'avortement, Satan réalise la plus grande blessure à Dieu : il l'offense en tant que Créateur, en faisant de la mère la meurtrière de son propre enfant ; il l'offense en tant que Seigneur, en usurpant le droit de vie et de mort sur des créatures innocentes et en revendiquant le droit de violer impunément le Cinquième Commandement ; il l'offense en tant que Rédempteur, en annulant les fruits de la Passion du Christ pour les créatures tuées sans la grâce du Baptême ; il l'offense en tant que Père, tout en dénigrant la Maternité Sacrée de la Très Sainte Vierge.

Une grande confusion règne dans cette phase douloureuse de l'histoire de l'Église : l'inaction ou l'abus de l'autorité de la Hiérarchie, ainsi que la trahison de tant de faux pasteurs et de mercenaires, ne contribuent pas à dissiper la confusion des fidèles, et même les Pasteurs alimentent la confusion avec des orientations partielles, discordantes et contradictoires. En cela aussi nous pouvons nous rendre compte de la gravité de la situation, et combien la défection des Pasteurs est une prémisse nécessaire à l'établissement du royaume de l'Antéchrist. Si le pape et les évêques avaient un minimum de crainte de Dieu, ils n'essaieraient pas de justifier par un sophisme indigne un vaccin qui, pour être produit, nécessite des cellules souches obtenues à partir de foetus volontairement avortés. Le pretium sanguinis [le prix du sang] suffirait pour qu'ils ne le prennent même pas en considération, mais peut-être que parmi les bénéficiaires de ce pretium il y a aussi des prélats qui se soucient plus des louanges hypocrites des ennemis du Christ que du témoignage héroïque de la Foi. [...]

Publié par Augustin Hamilton le 23/07/2021

Site source :

[mgr Vignano](#)